

„ ce siècle, que les plus honnêtes & les
 „ plus sensés d'entre les Païens auroient désa-
 „ voués, qu'il faut chercher la vraie morale *.
 „ C'est dans l'Evangile, dans les écrits des
 „ Apôtres, dans ceux des Peres de l'Eglise,
 „ dignes interprètes des saintes Ecritures,
 „ qu'on la trouvera. „

L'auteur choisit du livre des *Confessions*,
 ouvrage si plein de sentimens & de choses,
 les passages les plus propres à nourrir la ré-
 flexion, les approfondit, les développe, &
 ne laisse rien échapper des richesses morales
 qu'ils renferment. Voici, par exemple, com-
 me il explique ce célèbre passage du St. Doc-
 teur: *Fecisti nos, Domine, ad te, & irre-
 quietum est cor nostrum donec requiescat in
 te* (Vous nous avez faits pour vous, Sei-
 gneur; & notre cœur est inquiet, jusqu'à ce
 qu'il se repose en vous. Liv. I, chap. 1.).

„ Cette sentence est le premier principe de la
 „ morale; & elle rend raison des agitations
 „ du cœur humain. L'homme est fait pour
 „ Dieu, uniquement pour Dieu; pour le
 „ posséder ici-bas par la foi, & pour le possé-
 „ der un jour éternellement dans la gloire.
 „ En vain cherche-t-il à se reposer dans la
 „ jouissance de tout autre objet. La raison
 „ nous dit que Dieu est le Créateur de
 „ l'univers, & qu'il n'a pu le créer pour
 „ une autre fin que lui-même. Elle nous
 „ dit que de tous les êtres qui composent
 „ cet univers, l'homme étant le seul doué
 „ d'intelligence & de liberté, le seul capa-
 „ ble de s'élever à Dieu par la pensée, &